

Mon homme,

Je t'écris sur la petite table du salon, celle que tu as rafistolée avec trois serre-joints et un air buté. Il est 6 heures, le jour se lève sur le tilleul que tu as planté l'année où on s'est rencontrés. Ce matin, il me fallait te dire ce que les mots du quotidien ne portent jamais.

Quand je repense au 3 mai 2012, je revois la pluie qui dégoulinait sur ton front, ton sourire timide sous le néon du hangar. Tu m'as tendu un gobelet de café brûlant, et j'ai compris que j'avais trouvé mon abri. Depuis, chaque fois que je sens l'odeur du métal chauffé, c'est toi que je respire.

Il y a eu ce soir d'hiver où tu es rentré les épaules lourdes, parce que le chantier était arrêté. Tu n'as rien dit, tu t'es assis sur le tabouret de la cuisine, et tu as pleuré silencieusement en regardant nos deux gamins dormir. Ce n'étaient pas des larmes de faiblesse, mais de l'amour à vif. Jamais je n'ai été aussi fière de l'homme que tu es.

Ton rire grave, quand on écoute Aznavour, il remplit la maison comme un feu de bois. Tes mains calleuses qui savent gratter le dos de notre fille sans la réveiller. Ta façon de chuchoter des idioties à l'oreille du chat. C'est tout ça que j'aime, le brut, le vrai, le tien.

Je veux encore cent fois cet émerveillement : te regarder manger une pêche en deux bouchées, jurer contre la perceuse en panne, m'attraper par la taille quand je suis en colère. Nous deux, c'est un briquet Zippo qui ne s'éteint jamais. Pour toujours, je serai la flamme de ta pierre.

Garde cette lettre dans la boîte à outils, celle où tu ranges les choses qui comptent. Quand tu douteras, relis-la. Chaque mot est un baiser.

À toi, de toute mon âme.

[Prénom Nom]